LA COMPOSITION ÉTYMOLOGIQUE DU LEXIQUE DU RÉCIT *LOSTRIȚA* PAR VASILE VOICULESCU

Lucia STOIAN (doctorant)
Université de Craïova

RÉSUMÉ

L'article présente l'analyse statistique de l'étymologie des mots du récit Lostrița par Vasile Voiculescu. La plupart des mots ayant une étymologie unique sont latins. Les observations résultent de l'analyse de 500 mots d'origine diverse.

Mots-clés: *étymologie*, *lexique*, *récit*, *analyse*, *statistique*

Le terme *etimologie* a été emprunté au français *étymologie*, lat. *ETYMOLOGIA*, ayant comme point de départ les éléments grecs *etimos* «vrai» e *logos* «science». Dans le *DEX*, le mot a deux significations: 1. «*détermination de l'origine d'un mot à travers l'explication de son évolution phonétique et sémantique.* 2. *branche de la linguistique qui étudie l'origine des mots d'une langue*»[1].

Iorgu Iordan[2] affirmait: «etimologia este un rezumat al întregii activități lingvistice şi o adevărată piatră de încercare pentru un lingvist»[3].

La détermination de l'étymologie des mots qui composent le lexique d'un texte et la relation existant entre les résultats et les effets stylistiques obtenus au niveau textuel représentent une étape importante dans l'analyse lexicale.[4]

Paru dans le volume *Iubire magică*, le récit *Lostrița* de V. Voiculescu est fondé sur le mythe des sirènes.

À un premier niveau de lecture cette œuvre pourrait être résumée par la suite:

Dans les rivières de Bistrița il y a une sirène d'une beauté chavirante, jamais vue. De bons pêcheurs et beaucoup d'enfants naïfs sont tombés en proie à la sirène, attirés par son charme magique.

Après des années où elle a pris sa «dajdia» (son impôt), les gens ont commencé à s'en défendre et à s'enfuir. Aliman lui est resté fidèle et tentait de la pêcher lui préparant toutes sortes de filets de pêche. Il a réussi une fois à la capturer, mais malheureusement elle s'est sauvée. Mais il n'a jamais cessé de la chercher.

---

[1] *Dicționarul explicativ al limbii române*, Editura Academiei, Bucureşti, 1975, ediția a II-a, Editura Univers Enciclopedic, 1996.

[2] Iorgu Iordan, *Stilistica limbii române*, 1975.

[3] «l'étymologie est le résumé de toute l'activité linguistique et une vraie épreuve pour un linguiste» (n. tr.)

[4] Corniță Georgeta, *Manual de stilistică*, Baia Mare, Editura Umbria.

BDD-A3779 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:56:54 UTC)

Au printemps, la sirène apparaît plus belle que jamais. Désespéré, Aliman fait appel à un sorcier, qui l'a reçu chez lui pour quelques jours pour l'initier dans l'art secret de la magie. Vu que le premier n'est pas un vrai sorcier et qu'il devrait apprécier la Création, c'est-à-dire la libération de la fille enfermée dans le corps de la sirène, Aliman provoque la nature puisque le lendemain Bistrița sort de son lit en portant avec soi des maisons, des gens et des animaux. Sur les réminiscences d'un radeau apporté à la rive on trouve une fille qui sourit à Aliman et lui demande quelque chose à manger.

La fille n'avait pas de nom, raison pour laquelle Aliman l'a appelée Ileana. Leur amour passionnel ne dure pas trop, puisqu'un jour la mère de la fille, qui vit dans les montagnes, vient la récupérer pour l'accompagner à la maison. Aliman la cherche partout, mais sans succès. Plus tard il accepte d'épouser une fille du village, mais pendant la fête de mariage il apprend que la sirène est réapparue. Décidé à lui rendre la vie impossible, Aliman court envers la rivière étant attiré par l'eau qui le recouvre à jamais.

Le texte du récit séduit le lecteur étant tissu de différents «fils». La détermination de leur qualité présuppose une analyse du lexique.

Vasile Voiculescu emploie dans le récit 3287 mots. Chaque mot a été considéré comme nouveau toutes les fois qu'apparaissait dans le texte. 958 mots du total de 3287 sont des mots qui varient et composent le lexique du récit (12 noms propres).

Le principe de la «circulation des mots» a été théorisé pour la première fois par B.P. Hasdeu, et ensuite par Dimitrie Macrea dans l'étude *Circulația cuvintelor în limba română* («La circulation des mots en roumain»). Sextil Puşcariu réalise une statistique dans la prière *Tatăl nostru*.

Du point de vue étymologique, les mots qui composent le lexique du récit peuvent être regroupés ainsi:

- mots d'origine latine (sans leurs mots dérivés): 356 (37,63%);
- mots autochtones: 6 (0,64%);
- mots empruntés aux autres langues: 170 (144 mots pour lesquels on indique une source étymologique unique et 26 mots ayants étymologie multiple), (17,97%);
- mots ayant étymologie inconnue: 6 (0,64%);
- formants internes: 408 (43,12%).

Cette classification ne contient pas les noms propres: *Aliman* (tq.), *Bistrița*, *Dumnezeu* (lat.).

Filipi (nom désignant les jours entre 11 et 17 novembre, comprenant la fête Sf. Filip (Saint Philippe); du nom propre Filip disciple de Jésus Christ), *Ileana* (forme populaire du nom Elena qu'on trouve dans le calendrier; gr. Eléne, lat. Helene, par la filière slave)[5], *Neagra* (lat.), *Piatra*

[5] Iorgu Iordan, *Dicționar al numelor de familie româneşti*, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică, Bucureşti, 1983.

BDD-A3779 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:56:54 UTC)

(lat.), *Paşte* (lat.), *Siret*, *Satană* (sl.), *Secărica* − dérivé du nom *secară* (*seigle*) −, *Toance* (ukr.) – 12 noms propres.

Dans le récit *Lostrița* de Vasile Voiculescu les formants internes occupent la première place.

On a employé cette dénomination pour les mots dérivés, formés avec des suffixes ou préfixes, mots formés à l'aide des éléments de composition, onomatopée, mots qui − grâce à des combinaisons de syllabes, à des redoublements, à la résonnance phonétique − ont acquis un statut en roumain, formations expressives, mots obtenus par la conversion.

Nicolae Felecan, dans l'ouvrage *Vocabularul limbii române* appelle cette catégorie de mots «créations internes».

Dans le *DEXI* on emploie la dénomination de «formants internes».

Vu que la détermination de l'étymologie des mots s'est faite à l'aide du *DEXI* œuvre lexicographique parue en 2007 sous la direction d'Eugenia Dima, pour la dénomination de ces mots nous avons utilisé la notion de «formants interne».

L'importance des mots d'une certaine origine, dans un texte, caractérise le style d'un écrivain et confère au texte une particularisation.

1. L'inventaire des mots pour lesquels on indique une source étymologique unique:

a) Mots d'origine latine: *ascunde*, *apă*, *adânc*, *arăta*, *avea*, *atât/atâtea*, *arăta*, *an*, *acolo*, *alături*, *abate*, *alege*, *ajunge*, *acum*, *alerga*, *apoi*, *al/a/ai/ale*, *aşeza*, *arăta*, *afară*, *aşa*, *ăsta/asta*, *auzi*, *asculta*, *atunci*, *adânc*, *abia*, *apuca*, *amorți*, *aproape*, *asupra*, *aiurea*, *ager*, *atinge*, *aur*, *argint*, *ajutor*, *acoperi*, *amândoi/amândouă*, *aştepta*, *apăsa*, *aduna*, *alb*, *albastru*, *ascuți*, *acela/aceea*, *alinta*, *arde*, *afla*, *adormi*, *armă*, *alunga*, *apăra*, *azi*, *alături*, *bine*, *bun*, *bate*, *blestema*, *braț*, *bătrân*, *biserică*, *băutură*, *cu*, *ca*, *cel/cea*, *care*, *când*, *cap*, *creşte*, *că*, *căldea*, *cum*, *cale*, *carne*, *cunoaşte*, *crede*, *coadă*, *cerceta*, *curând*, *cât/câtă*, *ce*, *cal*, *cine*, *căuta*, *car*, *casă*, *chiar*, *corn*, *cerb*, *culca*, *căra*, *cere*, *coapsă*, *chema*, *căprioară*, *cald*, *curte*, *cununa*, *curge*, *coastă*, *certa*, *curând*, *creşte*, *cale*, *drac*, *după*, *duce*, *da*, *dor*, *deprinde*, *duminică*, *dezmierda*, *doi/două*, *de*, *dulce*, *deschide*, *dimineață*, *descoperi*, *dezmetici*, *drept*, *despica*, *dormi*, *deştepta*, *deturna*, *despărți*, *descânta*,*el/ea/ei/ele*, *eu*, *fi*, *fată*, *fura*, *fără*, *fund*, *fulgera*, *flămând*, *face*, *frumos*, *fiară*, *formă*, *fugi*, *fereca*, *furios*, *freca*, *făptură*, *fript*, *foc*, *femeie*, *fabulos*, *freamăt*, *gust*, *gură*, *gata*, *greu*, *gheață*, *gros*, *gratie*, *galben*, *ieşi*, *ins*, *inimă*, *iarnă*, *ici/aici*, *intra*, *iarbă*, *ie*, *însă*, *întinde*, *întoarce*, *înghiți*, *întru*, *învăța*, *între*, *în*, *îi/îl*, *încotro*, *învia*, *începe*, *încet*, *întoarce*, *înfrunta*, *închide*, *înăuntru*, *îmbuca*, *împlini*, *îmbrăca*, *întreg*, *însura*, *închina*, *jura*, *jos*, *juca*, *lung*, *lume*, *lua*, *lăsa*, *la*, *leşina*, *lumină*, *lespede*, *lemn*, *lucru*, *lapți*, *lună*, *loc*, *lega*, *lângă*, *mult/multă*, *moale*, *minte*, *mreajă*, *mai*, *mână*, *mângâia*, *mijloc*, *meu/mea*, *mânca*, *merge*, *mormânt*, *muri*, *mare*, *mic*, *miez*, *munte*, *mamă*, *masă*, *minte*, *nicăieri*, *nu*, *noapte*, *numai*, *nimănui*, *nişte*, *nou*, *nici*, *negru*, *nuia*, *nimic*, *nuntă*, *nume*, *nun*, *noi*, *om*, *ochi*, *oară*,

BDD-A3779 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:56:54 UTC)

puțin, *pune*, *piept*, *pleca*, *pierde*, *primăvară*, *până*, *piatră*, *prinde*, *purta*, *pui*, *putea*, *plăcea*, *păsa*, *ploaie*, *părinte*, *parte*, *pradă*, *pulpă*, *punte*, *rămâne*, *râde*, *repede*, *rău*, *rar*, *ruga*, *rost*, *rotund*, *rece*, *ruşine*, *se*, *scălda*, *să*, *sus*, *schimba*, *soare*, *scoate*, *sălta*, *scăpa*, *săgeată*, *simți*, *suflet*, *sări*, *singur*, *sta*, *supune*, *spre*, *senin*, *surd*, *semn*, *sparge*, *strămuta*, *sub*, *sălbatic*, *sat*, *spune*, *sorbi*, *smulge*, *speria*, *străin*, *săptămână*, *suge*, *sânge*, *sănătos*, *soră*, *striga*, *şi*, *şti*, *şedea*, *tot/toată*, *trage*, *trei*, *trece*, *toamnă*, *timpuriu*, *trimite*, *târziu*, *tuna*, *ține*, *țeastă*, *unul/una*, *urmă*, *un/o*, *unde*, *umfla*, *ureche*, *umple*, *urca*, *ud*, *umăr*, *uita*, *umbla*, *undă*, *uşor*, *vultoare*, *vânător*, *vrea*, *vedea*, *vară*, *volbură*, *viață*, *veni*, *vale*, *verde*, *vechi*, *vită*, *viu*, *vreun*, *vâna*, *zice*, *zi* (356 mots);

b) Mots d'origine slave: *basm*, *colindă*, *diavol*, *iad*, *ibovnic*, *jindui*, *logodi*, *năprasnic*, *ocină*, *povară*, *pricină*, *poveste*, *post*, *praznic*, *privi*, *stăpân*, *săvârşi*, *văzduh*, *vraci*, *vorbă* (20 mots);

c) Mots d'origine néo-grecque: *frică*, *istorisi*, *sosi*, *sinchisi*, *afierosi*, *noimă* (6 mots);

d) Mots d'origine turque: *capcană*, *cange*, *chihlimbar*, *doldora*, *fotă*, *oca*, *soi*, *talaz*, *toi* (9 mots);

e) Mots de l'ancienne langue slave: *aidoma*, *beznă*, *boli*, *bivol*, *ciudă*, *cojan*, *coteț*, *cârmă*, *clipi*, *coş*, *coajă*, *ceată*, *drum*, *dragoste*, *flăcău*, *glumi*, *gleznă*, *găsi*, *gol/goală*, *gânganie*, *gârlă*, *izvor*, *ivi*, *iscodi*, *izbi*, *isprăvi*, *iute*, *învârti*, *lacom*, *lipi*, *mreajă*, *mândră*, *nădejde*, *năuc*, *nevolnic*, *obraz*, *opri*, *ocărî*, *pestriț*, *primejdie*, *păzi*, *prigoni*, *plesni*, *prund*, *plută*, *plăvie*, *pustiu*, *pluti*, *părăsi*, *porni*, *rând*, *râvni*, *sabie*, *spor*, *stropi*, *stană*, *sticlă*, *smuci*, *sminti*, *şopti*, *trup*, *topi*, *trebui*, *tângui*, *timp*, *topor*, *târî*, *trezi*, *taină*, *țintă*, *vreme*, *vrajă*, *voinic*, *vârtej*, *vidră*, *val*, *vină*, *voie*, *vesel*, *zări*, *zori*, *zâmbi*, *zvon* (83 mots);

f) Mots d'origine bulgare: *iată*, *nisip*, *opincă*, *odihni*, *păstrăv*, *sloi*, *stărui*, *nadă* (8 mots);

g) Mots d'origine ukrainienne: *renie*, *nagodă* (2 mots);

h) Mots d'origine serbe: *duşcă*;

i) Mots d'origine hongroise: *alcătui*, *birui*, *chip*, *feri*, *fel*, *mereu*, *meleag*, *neam*, *seamă*, *şuvoi*, *şalău*, *viclen*, *vicleşug* (13 mots);

j) Mots d'origine allemande: *buştean*;

k) Mots d'origine innconue: *naibă*.

La situation statistique selon l'origine des mots:

Place occupée	Origine des mots	Numéro des mots	Pourcentage
1.	latine	356	71,20%
2.	ancienne slave	83	16,60%
3.	slavonne	20	4%
4.	hongroise	13	2,60%

BDD-A3779 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:56:54 UTC)

5.	turque	9	1,80%
6.	bulgare	8	1,60%
7.	néo-grecque	6	1,20%
8.	ukrainienne	2	0,40%
9.	serbe	1	0,20%
10.	allemande	1	0,20%
11.	tsigane	1	0,20%

La situation statistique a été réalisée sur un numéro de 500 mots des 958 qui composent le lexique du récit. Il s'agit des mots pour lesquels DEXI indique une source étymologique unique. Le reste des mots jusqu'à 946 représentent: formants internes (408), mots ayant étymologie inconnue (6), mots autochtones (appartenant a la strate traco-dace) (6), mots ayant étymologie multiple (26). Les formants internes font l'objet d'une autre étude.

2. L'inventaire des mots ayant étymologie multiple:

bătălie (ngr., lat.), *buruiană* (ancienne sl., bg., srb., ukr.), *biet* (ancienne sl., lat.), *cremene* (ancienne sl., bg., srb., rus.), *cârd* (srb., bg., ukr.), *cuşcă* (ukr., ancienne sl.), *lostriță* (ukr., rus.), *olmaz* (ukr., rus.), *magie* (fr., it., lat.), *năboi* (srb., bg.), *copcă* (bg., tq.), *ciocni* (bg., ukr.), *matcă* (bg., srb.), *maică* (bg., srb.), *nimeri* (bg., srb.), *roi* (bg., srb.), *liman* (tq., bg., ngr., rus., ukr.), *rachiu* (tq., srb.), *hulpav* (bg., srb., pol.), *horă* (ngr., bg.), *larmă* (hongr., srb.), *colivie* (ancienne sl., ngr.), *cârpă* (ancienne sl., bg., srb.), *drum* (ancienne sl., bg.), *gât* (ancienne sl., srb.), *ispravă* (ancienne sl., bg.) (26 mots).

Ces mots sont empruntés à une langue intermédiaire.

Ce qui confère originalité au récit *Lostrița*, au niveau lexical, est la diversité des termes du point de vue étymologique. Dans le langage actuel, une partie des termes qui composent le lexique du récit ont un degré réduit d'emploi, ce qui fait que l'expression de Voiculescu soit parfois surprenante pour le lecteur, par exemple: *puiță*, *şui*, *ştimă*, *nagodă*, *naibă*, *bulboană*, *prubuială*, *râniş*, (*a*) *pieri*, *nadă*, *zvârlugă*, *prund*, *ciudă*, *năboi*, *renie*, (*a*)*boli*, *copcă*, *nahlap*, *cange*, (*a*) *se iți*, *mreje*, *dajdie*, *hulpav*, *afierosit*, *noimă*, *năuc*, *sorb*, (*a*) *izbăvi*, *plavie*, *plăviță*, *jind*, *aşijderi*, *cojan*, (*a*) *năboi*, *doldora*, (*a*) *se sinchisi*, *ibovnic*, (*a*) *jindui*, etc.

L'étude du lexique du récit *Lostrița*, à côté d'autres études de certains textes écrits dans la même période, peut représenter aussi une «radiographie» de l'état du lexique roumain au milieu du siècle passé.

L'écrivain crée dans ce texte, mais aussi dans d'autres textes, l'impression d'une quête permanente de l'inédit expressif et du pittoresque lexical.

BDD-A3779 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:56:54 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

*** *Dicționarul explicativ ilustrat al limbii române*, Chişinău, Editura Arc şi Editura Gunivas, 2007 (*DEXI*).

Bulgăr, Gheorghe, *Analize sintactice şi stilistice*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1970.

Corniță, Georgeta, *Manual de stilistică*, Baia Mare, Editura Umbria, 1995.

Felecan, Nicolae, *Vocabularul limbii române*, Cluj-Napoca, Editura Mega, 2004.

Graur, Al., *Studii de lingvistică generală*, Bucureşti, Editura Academiei, 1968.

Ionescu, Cristian, *Dicționar de onomastică*, Bucureşti, Editura Elion, 2001.

Iordan, Iorgu, *Stilistica limbii române*, Bucureşti, Editura Ştiințifică, 1975.

Iordan, Iorgu, *Dicționar al numelor de familie româneşti*, Bucureşti, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică, 1983.

Iordan, Iorgu, *Toponimie românească*, Bucureşti, Editura Academiei, 1963.

Munteanu, Ştefan, *Stil şi expresivitate poetică*, Bucureşti, Editura Ştiințifică, 1972.

Negoițescu, I., „Un nou Vasile Voiculescu", în *Scriitori moderni*, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1966.

Oprea, Nicolae, *Vasile Voiculescu – monografie*, Braşov, Editura Aula, 2006.

Valerian, I., *Cu scriitorii prin veac*, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1967.

Vianu, Tudor, *Arta prozatorilor români*, Bucureşti, Editura Eminescu, 1973.

Vianu, Tudor, *Despre stil şi artă literară*, Bucureşti, Editura Tineretului, 1956.

Vianu, Tudor, *Studii de stilistică*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1968.

Voiculescu, Vasile, *Proza*, Bucureşti, Editura Nemira, 2006.

BDD-A3779 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 13:56:54 UTC)